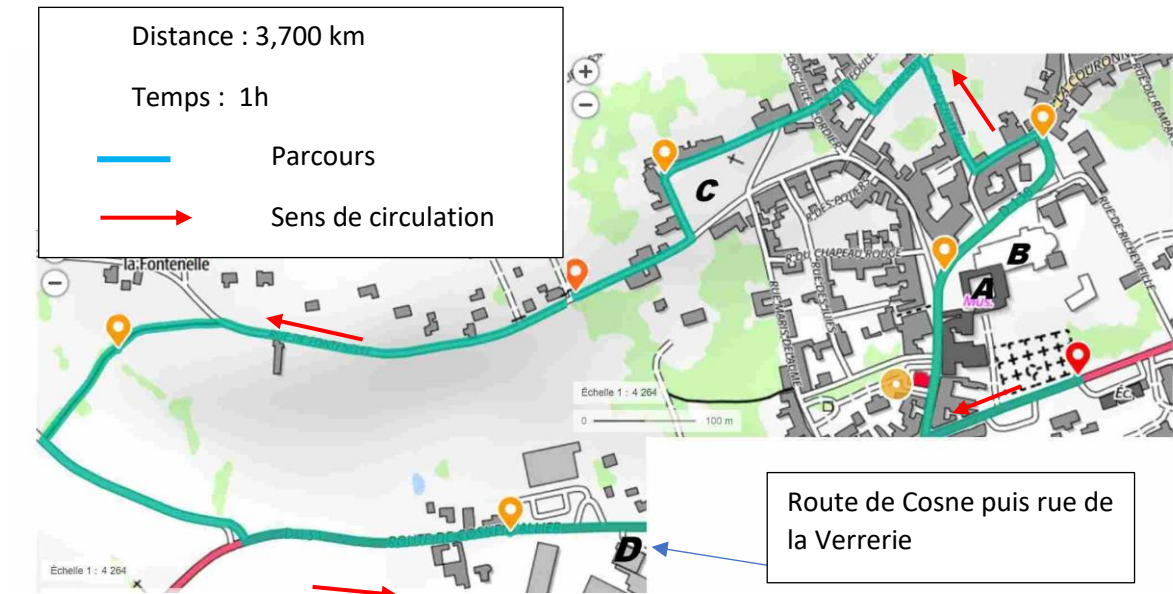


Les petites balades de Marlyne

Souvigny- la balade Aymar de Bourbon

Itinéraire :

1^{re} partie



2^{ème} partie



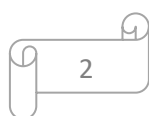
Aujourd'hui je vous propose une balade à Souvigny. Je me gare route de Moulins sur le petit parking de la place Charles De Gaulle juste en face des jardins du prieuré. Je vais jusqu'au croisement et je tourne à droite rue de la République. Je monte vers la mairie et je vois sur le toit une horloge nommée « le Malgré tout » ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je poursuis jusqu'à la place Aristide Briand. Sur la droite : façade du prieuré de style classique, fin XVIII^e. A droite du prieuré, l'entrée du musée toujours un peu difficile à trouver(A1). Quand on visite ce musée on peut voir la célèbre colonne du zodiaque (A2), une

Les petites balades de Marlyne

reproduction de la Bible de Souvigny(A3). On peut également accéder au jardin (A4) ; au-dessus du jardin se trouve le cloître(A5). De l'autre côté de la place, une belle enfilade de maisons ([cliquer ici pour voir l'article](#)) et au centre, une fontaine du XIXe siècle ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Le temps fort de la balade, la prieurale St Pierre St Paul de Souvigny(B1). J'entre et je commence ma visite. Les différents gisants (B2) et l'orgue (B3) attirent particulièrement mon attention. Je poursuis ma balade le long du cours Jean Jaurès jusqu'à la Porterie. C'était la porte d'entrée principale (construite au XVIIe) du monastère de Souvigny. Elle permettait d'accéder au logis du Prieur Commandataire. Je continue cours Jean Jaurès jusqu'à la maison à la publicité « Le petit Journal » ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je tourne à gauche dans la petite rue pavée : rue de la Cure. Au bout de la rue je tourne à droite, rue du Château. Sur ma droite une entrée du château dont je reparlerai plus tard. A partir de maintenant, je suis au cœur du vieux Souvigny et je profite pleinement de ces petites ruelles si pittoresques et si caractéristiques de cette ville. En haut de la rue, je tourne à gauche rue du puits St Antoine puis à droite rue d'Enfoulet. Celle-ci tourne sur la gauche et rejoint la rue Docteur Jules Cordier que je traverse pour rejoindre la place St Eloi. Au XIXe siècle, une partie de la verrerie de Souvigny se trouvait sur cette place. Il n'en reste hélas aucune trace. Je vois de jolies petites maisons dont certaines datent du XVIIIe siècle, une croix symbolisant le jubilé de 1875, une signalétique monumentale du GR300 : chemin de St Jacques de Compostelle ([cliquer ici pour voir l'article](#)), une des sculptures du chemin de St Jacques en Bourbonnais (la Pause du Pèlerin de F. Boiron). Je vous invite à lire le panneau explicatif de la place (C). Au fond de la place, près de la signalétique monumentale, je prends la rue de la Fontenelle. Sur la droite je m'arrête pour lire le panneau intitulé la tour des Condemines anciens vestiges de l'enceinte médiévale de Souvigny. Plus loin, je prends le premier chemin de terre à gauche et je passe devant un très ancien lavoir ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Au bout du chemin je tourne à gauche. Arrivée au stop, je tourne à gauche pour rejoindre la ville. Au niveau d'Intermarché j'emprunte le passage pour piétons pour rejoindre la cour de la verrerie (D). A gauche, anciens bâtiments administratifs de la verrerie. Le bâtiment en face abritait le logement du gardien. A côté il existait un grand portail qui était l'entrée de l'usine. La petite maison aux volets et portes bleu clair était le logement du sous-directeur et à droite l'usine proprement dite avec ses fours. Je sors par l'ouverture et je tourne à gauche. Je traverse sur le passage piétons pour rejoindre la rue de la verrerie. Le grand portail face au passage est l'entrée de l'ancienne maison d'un des directeurs de la verrerie dont je reparlerai un peu plus tard(E). Je longe le mur d'une école et je tourne à la première rue à gauche, rue Maris Delaume. Je monte jusqu'au panneau les Vieux Murs. Je tourne à gauche. J'emprunte le petit chemin jusqu'au bout et j'aperçois la maison et le parc d'un des anciens directeurs de la verrerie (E). Je reviens sur mes pas et je me dirige vers les cours Geneviève Huillier et j'emprunte la rue des anciens combattants d'Afrique du Nord. Je tourne à gauche rue aux juifs puis dans la deuxième à droite, rue du Chapeau Rouge. Sur ma gauche se trouvent les locaux de l'association 2A2B. Je vous engage à aller visiter son jardin et ses productions. Cette association propose chaque année une nouvelle exposition temporaire de bancs poèmes qui fleurissent dans la ville. Chaque artiste crée un banc et lui associe un poème. Arrivés au bout de la rue, si vous avez une petite soif, vous pouvez vous désaltérer à la fontaine du pèlerin qui se situe juste à côté de la fontaine du XIXe. Je remonte rue du docteur Jules Cordier jusqu'à un passage situé entre les numéros 12 et 14. Je rentre dans une des cours de l'ancien château (F). Je passe dans la seconde cour et je ressorts rue du Château. Je tourne à droite et je me dirige vers l'église. A l'angle de la rue sur la droite, se trouve l'espace St Marc (G). Je tourne à gauche sur les cours et je rejoins la Porterie. Face à moi, se trouve la maison des voûtes (voir le panneau explicatif de la commune). J'emprunte la rue Richevieille. Je longe le parc du Prieuré et tout en bas j'aperçois la maison du Prieur Commandataire. Je tourne à droite et je rejoins ma voiture.

J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades.

Marlyne

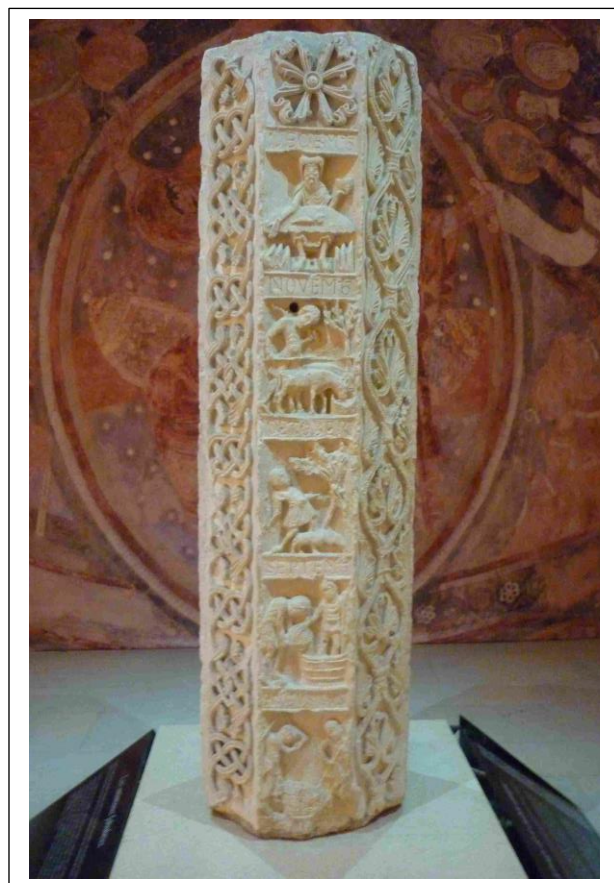
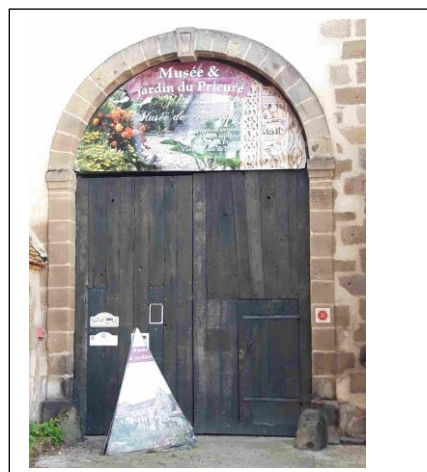


Les petites balades de Marlyne

Annexes :

A1 : Le musée

Le musée a tout naturellement trouvé sa place dans les granges attenantes au prieuré. Le patrimoine du bocage bourbonnais y est à l'honneur. La plus précieuse pièce est la fameuse Colonne du Zodiaque. On y trouve aussi des facsimilés de la Bible de Souvigny, conservée à la médiathèque de Moulins. Des expositions temporaires ont lieu une fois par an.



A2 : La colonne du Zodiaque

Cette colonne fait partie d'un pilier roman octogonal datant du XIIe siècle. Elle représente l'Univers. Entièrement sculptée, une face sur deux de la colonne est historiée. L'Espace est représenté par des animaux fabuleux et des peuples étranges de l'Asie et de l'Afrique. Le Temps est lui représenté par les mois de l'année avec leurs travaux des champs et les signes du zodiaque. Les autres faces sont formées d'entrelacs délicats. La première face historiée représente des animaux fabuleux comme le griffon (corps d'aigle et de lion, oreilles de cheval), la sirène (mi-femme mi-poisson), la licorne (sorte de cheval à corne unique). La deuxième représente des peuples étranges comme les satyres (corps humain, jambes de bouc, oreilles allongées et pointues, cornes recourbées et une queue), les sciapodes (êtres à la jambe unique terminée par un pied immense) et les hyppopodes (êtres munis de jambes de cheval). La troisième représente les mois de l'année. Seuls quatre mois sont visibles : Septembre et les vendanges, Octobre et les moissons, Novembre et les labours, Décembre et le repas de Noël. Les autres mois se trouvaient sans doute sur la partie de la colonne qui n'existe plus. Les symboles du Zodiaque représentent l'astrologie et l'astronomie, matières reconnues dans le cursus universitaire.

Les petites balades de Marlyne

A3 : La Bible de Souvigny

Ce superbe manuscrit date du XIIe siècle. Comportant pas moins de 400 folios sur parchemin, cette Bible écrite en latin et aux enluminures médiévales donne à lire l'Ancien et le Nouveau Testaments. L'original se trouve à la Médiathèque de Moulins et s'offre parfois aux regards du public lors de rares expositions. C'est pour cela que les facsimilés réalisés par l'école d'enluminure d'Angers permettent, grâce à un travail remarquable, de découvrir, malgré tout, ce joyau.



A4 : Les jardins

Intéressant mélange de jardin à la française par leur symétrie autour de la fontaine, de jardin potager avec leurs légumes anciens et leur vigne et de jardin médicinal et aromatique, les jardins de la Prieurale offrent leur plus belle vue du haut de leur escalier monumental...

A5 : Le cloître

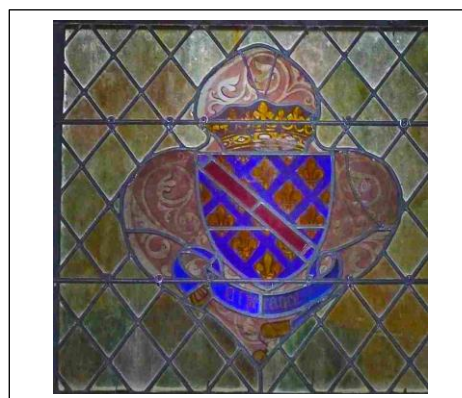
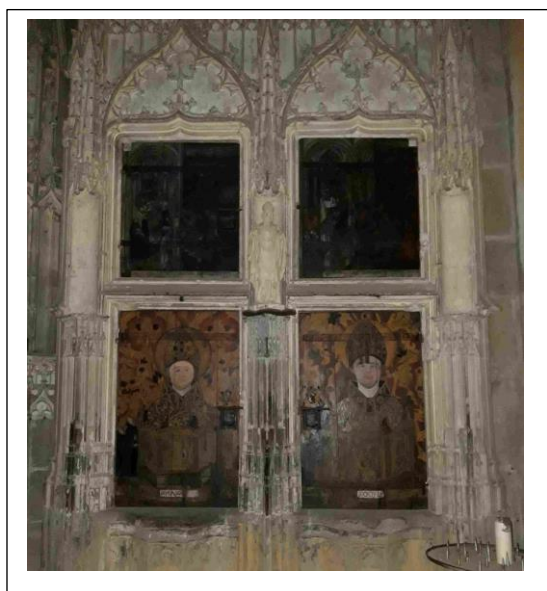
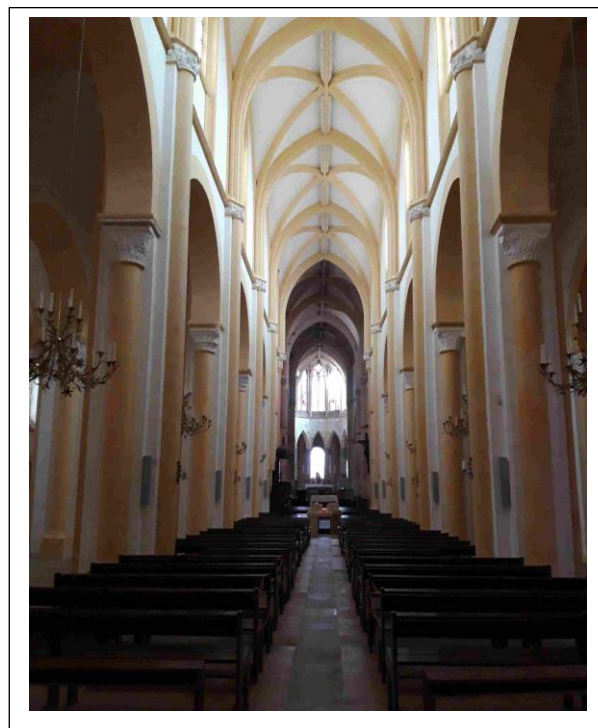
Le cloître comportait quatre galeries entourant un jardin central propre à la méditation des moines et lieu d'accès aux différentes parties conventuelles. Il ne reste que la galerie occidentale aux voutes flamboyantes et la salle capitulaire. On y découvre une statue de Saint Mayeul datant du XIXe siècle.



Les petites balades de Marlyne

B1 : Prieurale Saint Pierre et Saint Paul de Souvigny

En 915 le Sieur Aymar de Bourbon cède une partie de ses terres à l'Abbaye de Cluny. Ces terres se trouvent sur ce qui est aujourd'hui la commune de Souvigny. En 960 une communauté bénédictine vient s'y installer. La première église Saint Pierre érigée quelques années avant devient un prieuré et surtout une des cinq filles aînées de Cluny. De passage en ces lieux Saint Mayeul (949/994) y décède en 994 et les moines arrivent à conserver son corps. Saint Odilon (994/1049) décide de finir ses jours près des reliques de Saint Mayeul en 1049. Ces deux événements majeurs sont à l'origine d'un pèlerinage. Nécessité donc de reconstruire une église plus grande pour y accueillir les très nombreux pèlerins et cela sur le modèle de Cluny. Cela fera de la prieurale actuelle la plus grande église du Bourbonnais. Elle devient aussi une étape sur le Chemin de Saint Jacques de Compostelle. La renommée de ce lieu est si grande que les Ducs de Bourbon décident d'y être enterrés de 1376 à 1522. La Révolution française va sonner l'heure du déclin de la prieurale. Elle est fermée et ne retrouvera sa fonction de lieu de culte qu'en 1852. En 2003 elle devient Grand Sanctuaire roman d'Auvergne et en 2016 Sanctuaire de la Paix.

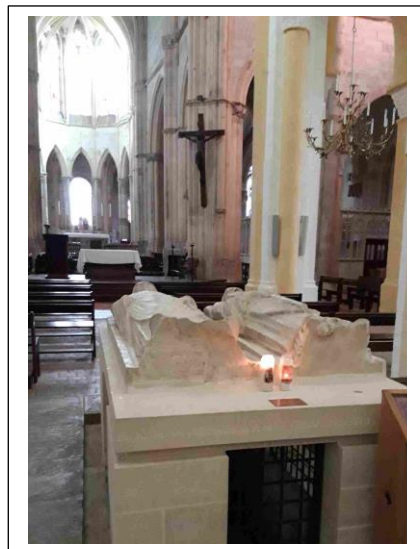


Les petites balades de Marlyne

B2 : Les Gisants de la Prieurale

Saint Mayeul et Saint Odilon

Lors de fouilles réalisées au début des années 2000, des archéologues ont retrouvé le tombeau de Saint Mayeul et de Saint Odilon. Plus de deux mille morceaux furent dégagés. Cela permit de reconstituer les gisants et de les remettre à leur place initiale. Quant aux reliques des Saints, elles se trouvent dans l'armoire murale aux reliques sur le mur sud de la prieurale, à droite des gisants. Cette armoire date du XVe siècle. Elle est en pierre et bois polychromes, de style gothique.



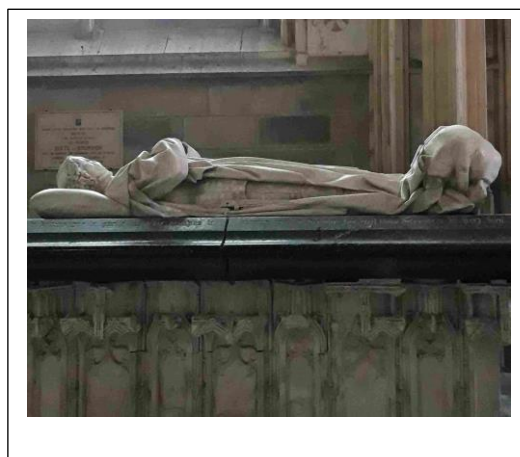
Les gisants de la chapelle vieille

Située à droite des gisants de Saint Mayeul et de Saint Odilon, la « chapelle vieille » abrite les gisants de Louis II de Bourbon et de son épouse Anne Dauphine d'Auvergne. Le socle est fait de calcaire, la dalle de pierre. Le gisant de Louis II est en marbre et celui de son épouse en albâtre. Ils étaient polychromes. Une superbe balustrade de style gothique flamboyant faite de pierres à fines sculptures et petites rosaces formant des motifs à feuilles de trèfles clôt la chapelle. Les voutes de la travée sont peintes d'un ciel étoilé où un chœur d'anges chantent un Gloria. La finesse de ces peintures participe à la beauté de ce lieu. Une très belle mise au tombeau datant de la fin du XVe siècle vient compléter l'ensemble.



Les gisants de la chapelle neuve

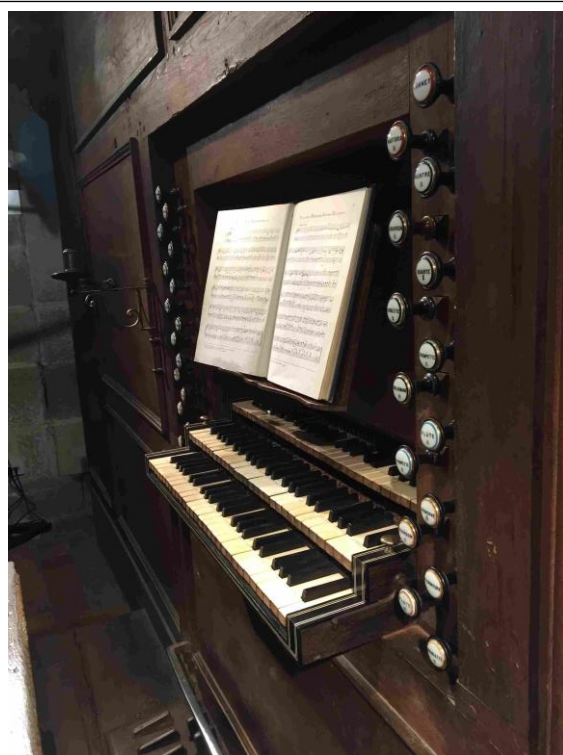
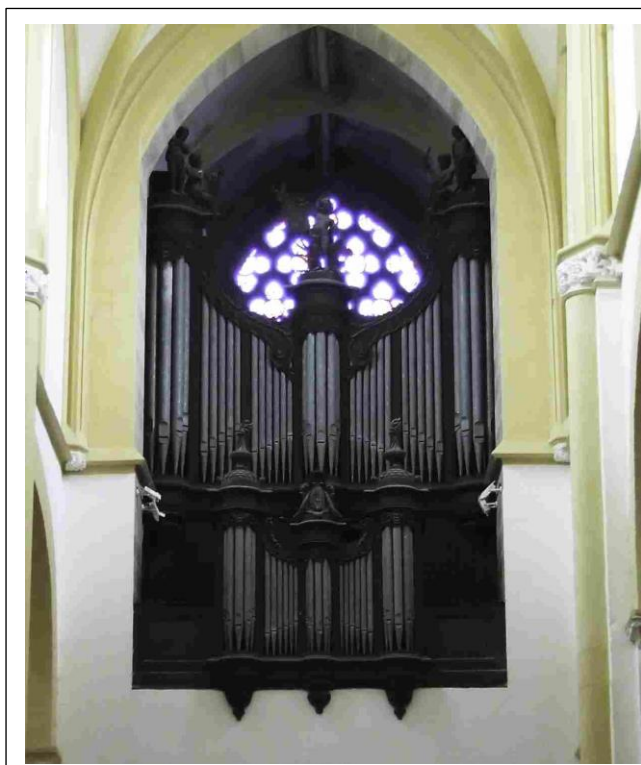
A gauche des gisants de Saint Mayeul et de Saint Odilon, la « chapelle neuve » abrite les gisants de Charles Ier et de son épouse, Agnès de Bourgogne. Sont aussi inhumés auprès d'eux leurs fils Jean II et Pierre II et l'épouse de ce dernier, Anne de France (Anne de Beaujeu) et leur fille Suzanne (épouse du Connétable Charles III). Les gisants reposent sur une dalle noire. Les pleurants en-dessous ont hélas disparu. Cette chapelle date du XVe siècle dans un pur style flamboyant.



Les petites balades de Marlyne

B3 : L'orgue Clicquot

Pièce musicale emblématique de la Prieurale de Souvigny, l'orgue Clicquot est considéré comme un des chefs d'œuvre de la facture d'orgue classique française. On trouve un autre Clicquot à la cathédrale de Poitiers. Créé en 1783 par un des meilleurs maîtres facteurs du XVIII^e siècle, François-Henri Clicquot (1732/1790), il est, depuis plus de deux siècles, resté en l'état, phénomène rarissime. Ses 28 jeux, ses trois claviers et son pédalier à la française, sa mécanique et sa composition d'origine apportent une qualité sonore unique, appréciée tant par les mélomanes avertis que par les touristes de passage et les paroissiens souvignyssois. Il est utilisé à la fois lors des services religieux classiques et lors de concerts qui attirent de plus en plus de monde. Au sein de la prieurale, l'orgue sublime en particulier la musique baroque ; les œuvres de Jean Sébastien Bach (1685/1750/), de François Couperin (1668/1733), d'Antonio Vivaldi (1678/1741), de noëlistes comme Louis Claude Daquin (1668/1733) et de tant d'autres sont jouées par des organistes venus de tous horizons, attirés par une telle qualité.



Les petites balades de Marlyne

C : Les Chemins de Compostelle

C'est au IXe siècle que commence l'incroyable histoire de Compostelle. Le pèlerinage est né de la découverte miraculeuse d'un tombeau faite en Galice par l'ermite Pelayo qui eut une révélation dans son sommeil. L'Eglise locale déclare qu'il s'agit du tombeau de l'apôtre Jacques le Majeur, frère de Jean l'Évangéliste et premier apôtre martyr de la chrétienté. A partir de ce moment les pèlerins commencent à affluer de différentes parties de l'Europe. Le premier pèlerinage en France date de 950 et part du Puy en Velay. Au XIVe siècle l'engouement baisse fortement en raison des épidémies de peste et des famines qui ne poussent pas à prendre la route. En 1879 on redécouvre une urne contenant les reliques du Saint. Mais c'est vraiment au XXe siècle que de très nombreux « Jaquets » (nom donné à ceux qui se lançaient sur les chemins) affluent vers Saint Jacques de Compostelle. En 1998 les chemins situés en France entrent au Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'UNESCO. En effet chaque arrêt est l'occasion de découvrir non seulement des lieux de pèlerinage et de prière, mais aussi des richesses architecturales et culturelles.

On compte à peu près 8000 km de chemins balisés en France dont environ 300 km pour le GR300 et 145 km dans l'Allier.

Les quatre chemins que l'on peut considérer comme « officiels » sont :

La Voie de Tours (Paris/Orléans/Tours/Poitiers/Saintes/Bordeaux/Ostabat),

la Voie de Vézelay (Vézelay/Bourges/ Noblat/Limoges / Périgueux/Ostabat),

la Voie du Puy en Velay (Le Puy/Conques/Moissac /Ostabat)

et enfin la Voie d'Arles (Arles/Saint-Guilhem/Toulouse/Oloron).

Il existe un faisceau d'itinéraires secondaires. A tel point que l'on dit que tous ces chemins deviennent, parce qu'ils sont empruntés par des pèlerins, des chemins de Compostelle !



C :Souvigny et les Chemins de Compostelle

Souvigny se trouve sur un variant sud de la Voie de Vézelay. Ce variant part de Vézelay et arrive au Puy en Velay en passant par Clermont-Ferrand. Il traverse l'Allier du nord au sud par Le Veudre, Couzon, Agonges, Souvigny, la Forêt de Moladier, Châtel de Neuvre, Saulcet, Chantelle, Ebreuil. Souvigny est un des temps forts de ce parcours, sa prievale alliant foi et découverte architecturale.

Les pèlerins trouvent tout ce qu'il faut pour se reposer et se recréer : des hospitaliers (bénévoles qui offrent le gîte et le couvert en suivant l'ancestral « Donativo », participation financière laissée au choix du pèlerin pour les frais), une fontaine, un fléchage monumental pour continuer sa route et un repérage plus discret, la fameuse coquille Saint Jacques jaune sur fond bleu. L'aspect culturel n'est pas oublié grâce à une sculpture (« La Pause du Pèlerin » de Frédéric Boiron) sur la place Saint Eloi qui fait partie d'un ensemble d'œuvres de différents sculpteurs placées tout au long du GR300 bourbonnais.

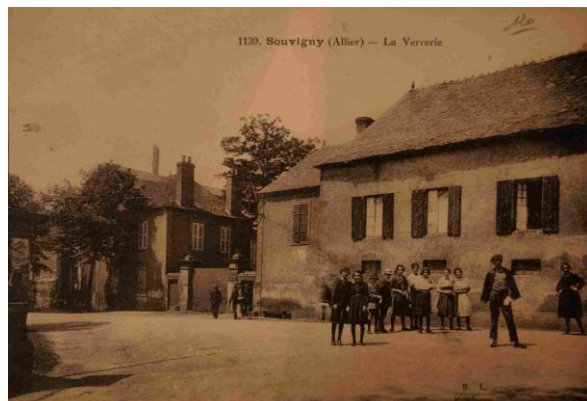


Les petites balades de Marlyne

D : La verrerie

Durant deux siècles la verrerie de Souvigny fut le poumon industriel de la ville.

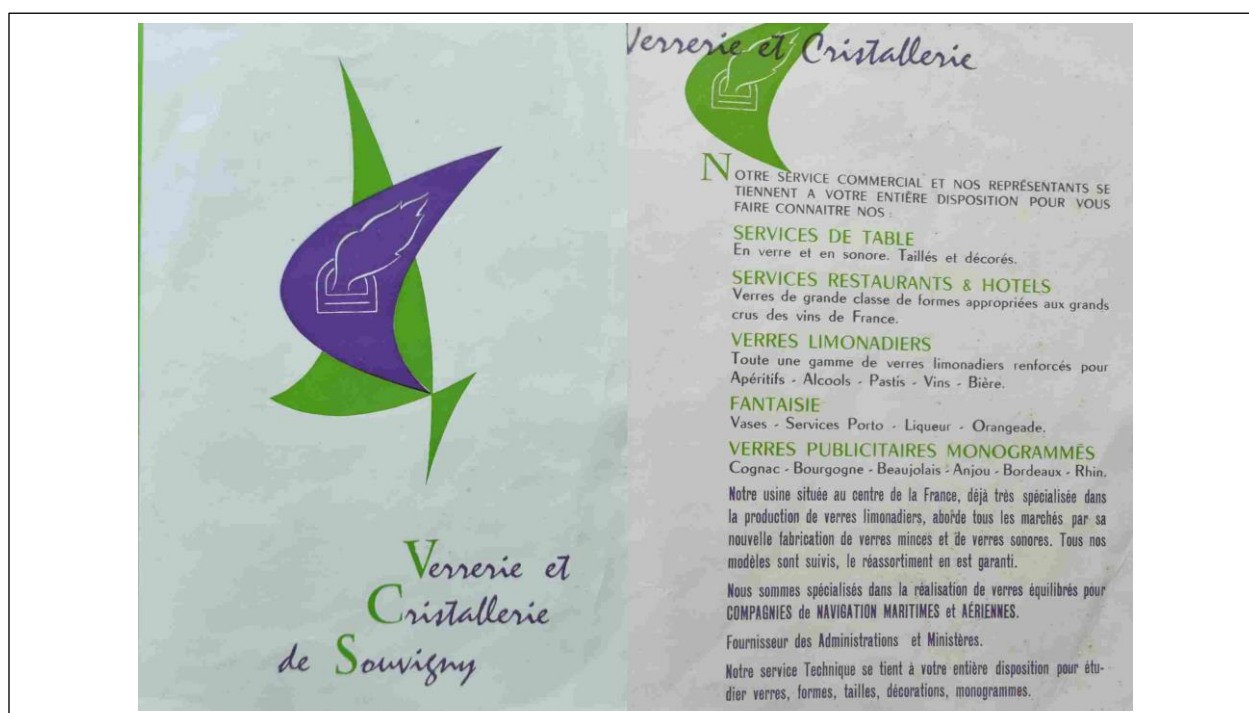
Créée en 1755, la verrerie est stratégiquement placée dans une zone riche en matériaux nécessaires à sa production : charbon, silice et chaux pour le verre, argiles pour les creusets et terres réfractaires pour les fours. Elle se spécialise dans la production de bouteilles. En 1787, Vichy, ville d'eau, devient un gros client et permet à Souvigny de devenir la référence dans le domaine des bouteilles. Au XIXe siècle Montluçon se lance à son tour dans la production de verres et entraîne un premier déclin de l'industrie souvignyssoise. La voie de chemin de fer de 1859 relance cependant la production. 1875 est un véritable tournant pour Souvigny. Les frères Rouillon, maîtres verriers, reprennent l'usine et se spécialisent dans l'art de la table. En 1954 nouveau tournant : production pour de grands hôtels, Air France (Le Concorde) et les compagnies transatlantiques. Au fil des années Souvigny se spécialise dans la verrerie fantaisie. En 1963 le lycée Jean Monet d'Yzeure ouvre une section verrerie (école nationale du verre). En 1980 la verrerie ferme cependant définitivement ses portes en raison de la concurrence des verres mécaniques et peut-être pour ne pas avoir su se positionner face à d'autres verreries françaises comme Baccarat ou Daum qui avaient fait le choix exclusif du luxe. Ce patrimoine industriel laisse comme un parfum de nostalgie dans le cœur des Souvignyssois. Il n'est pas rare que des descendants de verriers possèdent encore chez eux quelques beaux exemples de ce savoir-faire qu'ils conservent précieusement.



Les poissons, les presse-papiers ne sont pas vendus par l'entreprise. Ils sont réalisés par les ouvriers, en dehors de leurs heures de travail. On les appelait les « bousilleries »



Les petites balades de Marlyne



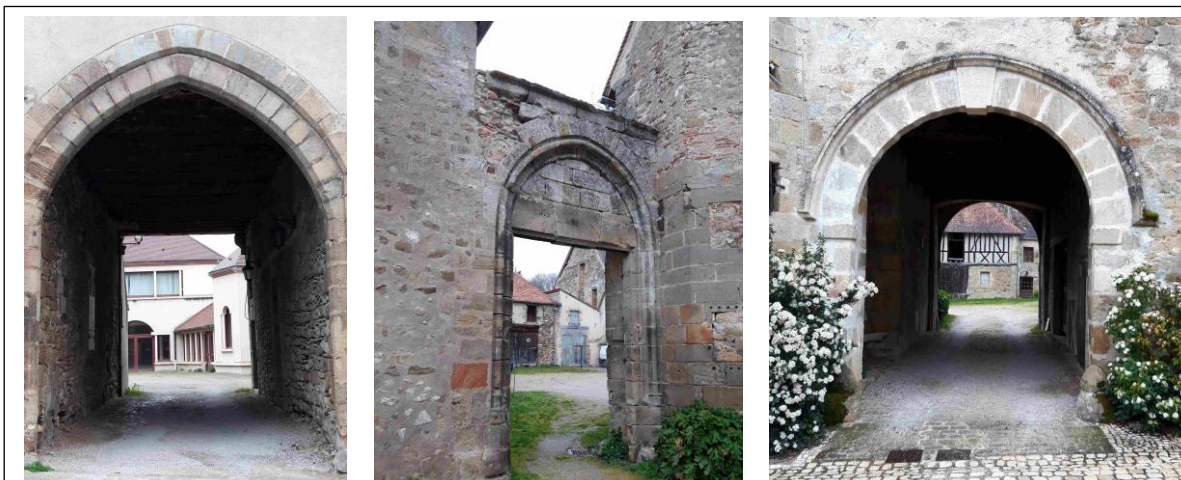
E : Les vieux murs

Cette superbe bâtisse date de 1902. Elle fut la résidence du directeur de la verrerie. Son entrée se faisait alors rue de la Verrerie, à deux pas de l'usine. Le portail et l'allée d'accès existent toujours mais ne sont plus utilisés. Elle est originale pour plusieurs raisons. Tout d'abord ses plans sont calqués sur ceux du Petit Trianon du château de Versailles. De plus elle possédait dès sa construction l'eau courante grâce à une éolienne qui pompait l'eau dans un puits pour remplir une citerne surélevée. Le chauffage était assuré par une grosse chaudière à bois et un réseau de tuyaux. L'éolienne est toujours visible. Le nom des « Vieux murs » vient du fait que la deuxième enceinte de Souvigny traversait le parc du nord au sud. On aperçoit encore quelques pierres. Le parc de deux hectares recèle lui aussi des trésors botaniques. Des arbres, parfois, centenaires se côtoient en créant un véritable havre de paix : séquoias, tilleuls, érables, bouleaux, arbres de Judée, tulipiers, noyers, frênes, cèdres, hêtres...

Les petites balades de Marlyne

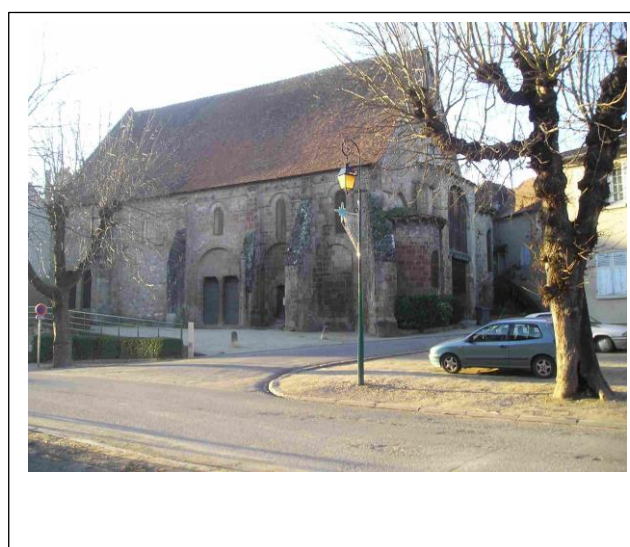
F : Le château

Il ne reste presque plus rien de ce château (XIIe / XVe siècles). Vous êtes entrés par un porche qui permettait d'accéder sans doute à la cour des communs. Au fond de cette première cour se situe une porte ogivale donnant dans la cour principale. Il reste quelques façades du logis du seigneur. Louis II de Bourbon et son épouse y résidèrent souvent de 1356 à 1410.



G1 : Eglise Saint Marc

Cette église du XIIe siècle de style roman bourguignon a connu bien des bouleversements avant d'arriver jusqu'à nous. Elle fut au départ l'église paroissiale de Souvigny. Mais, à la Révolution française, elle fut en partie détruite : le chevet disparut ainsi que le clocher. Seule la nef fut conservée. L'édifice religieux fut alors vendu comme bien national. Remaniée pendant des années, l'église fut rachetée par la commune en 1923 pour en faire un marché couvert. Rebaptisée « Auditorium Saint Marc », elle est aujourd'hui un lieu de concerts et d'expositions très vivant. Lors de la « Foire Médiévale » elle est un des endroits préférés des Souvignyssois et des très nombreux touristes car on peut y « ripailler » à loisir : repas costumé haut en couleurs, chants, danses, saltimbanques, troubadours, combats de preux chevaliers dans un authentique site médiéval.

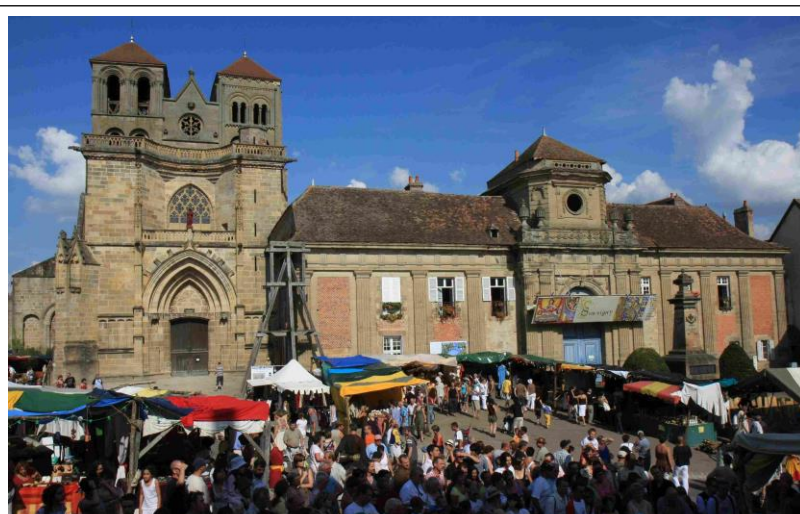


Les petites balades de Marlyne



G2 : La Foire médiévale

Depuis un quart de siècle la Foire médiévale de Souvigny offre, durant l'été, aux touristes et amateurs de l'époque médiévale un retour vers cette époque parfois méconnue. Durant plus d'une semaine, les nombreux bénévoles accueillent les visiteurs dans une atmosphère très festive et la plus authentique possible. Cette manifestation est depuis longtemps reconnue comme une des plus belles Foires Médiévales françaises.



Quelques images de la balade :



Les petites balades de Marlyne



Les petites balades de Marlynè

Sites :

[Souvigny - Eglise Prieurale - Mon Bourbonnais](#)

[Souvigny : Histoires et légendes | Villes Sanctuaires en France \(villes-sanctuaires.com\)](#)

<http://www.archeothema.com/actualite/chapelle-funeraire-restauree-du-duc-louis-ii-de-bourbon.htm>

<https://monbourbonnais.com/la-fondation-du-patrimoine-au-secours-de-la-chapelle-neuve-de-souvigny/>

https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_2004_num_162_2_1600

http://www.ville-souvigny.com/Composants/Elements/LES_CAVEAUX_DE_SOUVIGNY.pdf

[La priorale Saint-Pierre de Souvigny \(Allier\) : étude archéologique de la nef, seconde tranche \(openedition.org\)](#)

[Priorale Saint-Pierre de Souvigny \(Allier\), étude archéologique de la nef, première tranche \(openedition.org\)](#)

<https://www.amisorguecliquotsouvigny.com/>

<https://www.souvigny-sanctuairedelapaix.com/l-orgue-cliquot>

[Prieuré Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Souvigny \(France\) \(musiqueorguequebec.ca\)](#)

<http://souvigny-festival.com/historique.php>

<https://www.musiqueorguequebec.ca/orgues/france/souvignyspsp.html>

[Louis Marchand Basse de Trompette à l'orgue de Souvigny par Jean-Luc Perrot - YouTube](#)

<https://youtu.be/q9JzYt4wDh4> Odile Bailleux à l'orgue de Souvigny

[Index du site Musée de Souvigny \(ville-souvigny.com\)](#) à propos de la colonne du zodiaque

[COLONNE DU ZODIAQUE A SOUVIGNY, ALLIER, AUVERGNE \(auvergne-](#)

[centrefrance.com\)http://mediatheques.agglo-moulins.fr/cms/articleview/id_module/4/id/2206](#) à

propos de la colonne du zodiaque

[« JARDIN DU PRIEURÉ DE SOUVIGNY - Comité des Parcs et Jardins de France » \[archive\],](#)

https://maillocheprod.wixsite.com/verrieriedesouvignyhttp://www.ville-souvigny.com/Musee/COLLECTION/Collection_Verrerie.html

<https://monbourbonnais.com/souvigny-eglise-saint-marc/>

https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/03-Allier/3275-Souvigny/176957-AncienneegliseSaintMarc

http://www.raymond-faure.com/Auvergne_Romane/Souvigny_%C3%89glise_Saint_Marc.html

[Historique | lavoirs.org](#)

<https://www.lavoirs.org/view-lavoirs-pub.php?code=03>

<http://verscompostelle.be/cheminhi.htm>

Les petites balades de Marlyne

[Les chemins de Compostelle en Europe occidentale \(sitelle.ch\)](http://www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr/backoffice/uploads/attributs-des-pelerins-fiche-conseil-scientifique.pdf)

<http://www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr/backoffice/uploads/attributs-des-pelerins-fiche-conseil-scientifique.pdf>

<https://www.amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net/presentation/>

[de-vezelay-a-santiago-en-passant-par-le-bourbonnais-v3a651.pdf \(amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net\)](https://www.amis-saint-jacques-en-bourbonnais.net/presentation/de-vezelay-a-santiago-en-passant-par-le-bourbonnais-v3a651.pdf)

Livres :

Souvigny, l'église prieurale Saint Pierre et Saint Paul XI – XVIII de Pierre Chaudagne Editions : Presses de Lescuyer

Souvigny,lestombeaux des Bourbons de Pierre Chaudagne Editions : Lescuyer

La priorale Saint-Pierre de Souvigny (Allier), étude archéologique de la nef, première tranche de Pascale Chevalier, Sébastien Bully, Morana Causevic-Bully, Mathias Dupuis, Laurent Fiocchi et Audrey Baradat, *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre/BUCEMA*, 11-2007. [La priorale Saint-Pierre de Souvigny \(Allier\) : étude archéologique de la nef, seconde tranche \(openedition.org\)](http://www.openedition.org) texte intégral

L'Oeuvre de François-Henri Clicquot, facteur d'orgues du Roy : 1732-1790, études autour du grand-orgue F.-H. Clicquot de la cathédrale de Poitiers Broché – 1 janvier 1973 de Jean Albert Villard (Auteur), Association François-Henri Clicquot (Auteur)

Patricia Stirnemann, *Nouveau regard sur la Bible de Souvigny*, Moulins, Ville de Moulins, 1999 56 p.
Walter Cahn, *The Souvigny Bible. A Study in Romanesque Manuscript Illumination*. New York, Univers., 1967, 655 p.

Michèle Labrousse, Étude iconographique et stylistique des initiales historiées de la « Bible de Souvigny » dans *Cahiers de civilisation médiévale* vol. 8, 1965, p. 397-412. [Étude iconographique et stylistique des initiales historiées de la « Bible de Souvigny » - Persée \(persee.fr\)](http://www.persee.fr) texte

La verrerie de Souvigny Auteur : collectif Edition : ville de Souvigny

Le canton de Souvigny par l'association Allier Généalogie

Souvigny Bénédictins et Bourbons de Saint Mayeul à nos jours par l'association Souvigny Grand Site

Bourbonnais de pierre et de lumière de Christiane Keller et Léonard Leroux Editions du miroir

Linge, lessive, lavoir : une histoire de femmes de Michel Caminade Éditions Christian

La France des lavoirs de Christophe Lefébure Editions Privat

Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle de Julie Perino-Roux Editions MSN, collection In Situ

CD :

Orgue de Souvigny-Orgues historiques n°29 de Gaspard Corrette

CD + DVD Olivier Latry L'orgue français des XVII^e et XVIII^e siècles « Journées Musicales d'Automne » volume 6 (concert du 29 septembre 2012)